

La psychiatrie va enfin avoir son

Il était espéré depuis plusieurs années par les soignants, les patients, les familles. La première pierre du futur pôle de santé mentale a été posée hier, dans le quartier Saint-Etienne.

Cet hôpital, tout le monde l'attendait. Et depuis de nombreuses années. Par les anciens directeurs de l'hôpital, les patients, les soignants, les familles, qui dénonçaient la vétusté des locaux et l'indignité des patients... Il faudra encore attendre un an, mais il sera bien construit.

Le compromis de vente du terrain, de 3 hectares, a été signé lundi. La première pierre, symbolique, posée hier et des engins de terrassement sont déjà sur le terrain. « **La livraison est prévue pour octobre 2021** », annonce François Cuesta, directeur des hôpitaux de Saint-Malo, Dinan et Cancale.

80 chambres individuelles

Ce pôle de santé mentale de 6 300 m² sera donc construit sur la Zac des Fougerais, à l'entrée de Saint-Malo, dans un univers encore très « campagne ». Le cabinet d'architecture Ivars et Ballet a intégré l'hôpital dans cet environnement calme, en lui donnant l'aspect d'un hameau rural, avec des bâtiments en rez-de-chaussée.

« **Les murs de l'asile sont déjà eux seuls le remède contre la folie** », déclare le Dr Anne-Marie Hémerly, cheffe du pôle psychiatrie, qui a travaillé sur ce projet « **fonctionnel, adapté aux équipes soignantes et aux patients** ». Contrairement au service d'aujourd'hui, avec quatre unités de psychiatrie dispatchées au Rosais et au centre hospitalier.

Là, dans ces futurs locaux « **lumineux, confortables** », les patients et usagers pourront « **s'isoler, aller et venir librement, être protégé des intrusions d'autrui, disposer de toilettes individuelles, d'espaces d'apaisement, de soins aménagés** ». Les 80 chambres seront uni-



La première pierre du futur pôle de santé mentale a été posée hier, dans le quartier Saint-Etienne. Avec ici, au premier plan, François Cuesta, le directeur des hôpitaux de Saint-Malo, Dinan et Cancale et le Dr Anne-Marie Hémerly, cheffe du service de psychiatrie.

PHOTO : OUEST-FRANCE

quement individuelles. Et les extérieurs seront paysagers.

Il y a un avant et un après

L'hôpital accueillera des patients en soins libres et des jeunes de 16 à 20 ans ; des patients hospitalisés sans consentement avec des chambres de sécurité et d'isolement ; des personnes âgées en lien avec les Ehpad, et un secteur de réhabilitation psycho-sociale. Mais « **une hospitalisation complète ne doit être qu'un moment dans le parcours de soins, avec un avant et un après** », explique le Dr Anne-Marie Hémerly, qui défend l'ambulatoire (une prise en charge sans hospitalisation).

« **Si 479 patients ont été hospitalisés en 2019, plus de 5 000 ont été suivis par les équipes du Dr Hémerly** », souligne François Cuesta. Grâce à ce dispositif ambulatoire, qui doit être développé. Notamment vers les jeunes. « **En développant les équipes mobiles** », indique la cheffe de service. « **En ouvrant une unité des dépressions résistantes chez les personnes âgées**. » En développant l'accompagnement à domicile après une hospitalisation, « **gage de non rechute** ».

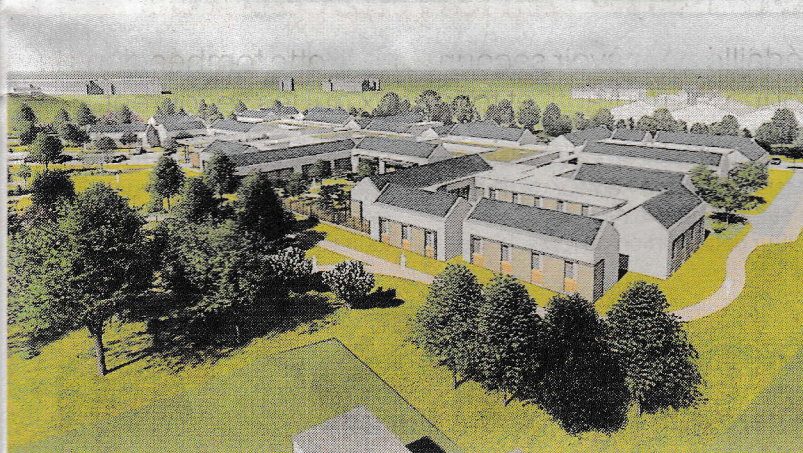
Un projet de 18 millions d'euros

L'unité de santé mentale est l'un des

plus gros projets du groupement hospitalier. Il s'élèvera à 18 millions d'euros (16 millions de travaux, 1 million pour le terrain et 1 million pour les équipements). L'hôpital va contracter un emprunt de 12 millions d'euros.

La Banque des territoires et la Poste vont chacune accorder six millions. Pour régler sa part, l'hôpital vendra une partie de ses terres au Rosais. Les bâtiments actuels de psychiatrie à l'hôpital Broussier accueillent ensuite l'ambulatoire. Le Centre médico-psychologique (CMP), des services du Rosais...

Nadine PA...

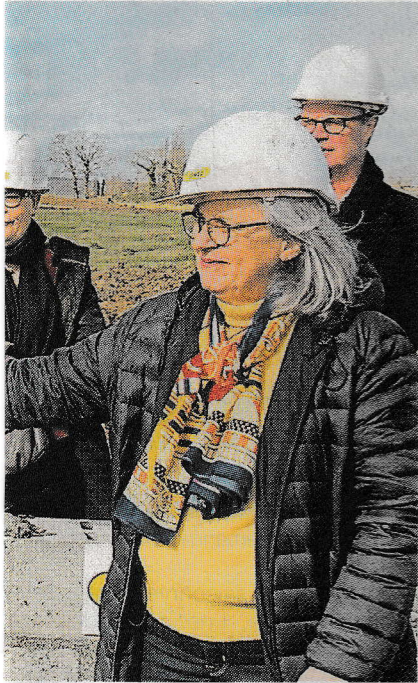




voir son hôpital

la première

« On ne pouvait pas continuer comme cela »



à Saint-Etienne. Avec ici, au premier plan, Anne-Marie Hémerly, cheffe du service

PHOTO : OUEST-FRANCE



Les bâtiments actuels à l'hôpital Broussais accueilleront le Centre médico-psychologique (CMP) et le service ambulatoire.

PHOTO : OUEST-FRANCE

plus gros projets du groupement hospitalier. Il s'élèvera à 18 millions d'euros (16 millions de travaux, 1 million pour le terrain et 1 million pour les équipements). L'hôpital va contracter un emprunt de 12 millions d'euros.

La Banque des territoires et la Banque postale vont chacune accorder six millions. Pour régler sa part, l'hôpital vendra une partie de ses terrains au Rosais. Les bâtiments actuels de psychiatrie à l'hôpital Broussais accueilleront ensuite l'ambulatoire, le Centre médico-psychologique (CMP), des services du Rosais...

Nadine PARIS.

La psychiatrie, aujourd'hui, ce n'est pas un seul bâtiment mais plusieurs. Le Rosais, à Saint-Servan, accueille en milieu fermé, des patients très perturbés, avec des démences précoces dues à l'alcool, des personnes âgées avec des troubles mentaux. Mais aussi des gens qui attendent une solution d'hébergement : en foyer, retour à domicile...

Broussais, derrière l'hôpital, au niveau de la Rotonde, soigne des patients en crise, qui viennent d'eux-mêmes ou incités par leurs familles... et ceux placés sans consentement, après une injonction du juge.

Dans des locaux ayant plus d'un siècle. La psychiatrie, c'est aussi plusieurs hôpitaux de jour, à Saint-Malo, Dol-de-Bretagne, Dinard et Combourg. Et une équipe de secteur, qui suit des patients sortis de l'hôpital.

Un bilan de santé déplorable

En 2008, près six mois d'enquête, la Mission nationale d'appui en santé mentale (MNASM) dresse un bilan de

santé déplorable du service de psychiatrie du centre hospitalier de Saint-Malo. « Tous les rapports montrent que l'on ne peut pas continuer comme cela », déclare le Dr Anne-Marie Hémerly, cheffe du pôle psychiatrie.

Un projet émerge il y a douze ans, mais au dernier moment, il reste dans les cartons. Faute de terrain, diront certains, faute de budget, diront d'autres. En 2015, d'autres esquisses apparaissent. Le début des travaux était annoncé pour 2017, dans le quartier Saint-Étienne. Mais des riverains et le propriétaire de la malouinière du Puits Sauvage s'opposent fermement à cette construction, proche de cette demeure inscrite au titre des monuments historiques.

Après de longs pourparlers, le projet est décalé sur la droite, sur la nouvelle ZAC (Zone d'aménagement concerté) des Fougerais. Il est aussi validé par l'Agence régionale de santé (ARS).

Nadine PARIS.

